dant plus d'un mois en en faisant un usage presque journalier.

Les Hyménoptères se piquent pour les collections, au milieu du mésothorax, en avant de l'écusson.

Classification des Hyménoptères.

Les Hyménoptères n'ayant encore été qu'assez peu étudiés, du moins dans leur ensemble, subiront sans aucun doute, de notables changements plus tard, dans la subdivision des familles et des genres, lorsque l'étude et l'observation les auront fait mieux connaître.

L'étroite analogie de formes, dans la plupart des individus de cet ordre, en rend la division en familles et en genres fort difficile.

Comme le Créateur de l'univers a pourvu chaque être d'organes propres aux fonctions qu'il a à remplir, et que ces fonctions, comme la nidification, la construction de la demeure, la déposition des œufs etc., sont fort variées chez les Hyménoptères, on s'est servi avec avantage, de la modification extérieure de leurs organes, pour la subdivision de l'ordre en familles. Quant aux genres, la disposition des nervures des ailes, dans la plupart des cas, en a fourni le thême. Et pour les espèces, l'on s'est servi, comme dans les autres ordres, de la coloration—bien qu'elle soit parfois fort variable—de la rugosité, des formes plus ou moins anormales de certaines parties etc', pour les déterminer.

Latreille a partagé tous les Hyménoptères en deux sections, eu égard à la manière dont ils déposent leurs œufs, ce sont les TÉRÉBRANTS et les PORTE-AIGUILLON. Et ces deux grandes divisions sont encore retenues aujourd'hui.

Si l'on examine attentivement l'extrémité de l'abdomen des femelles des Hyménoptères, on reconnaitra que la disposition de ses différentes parties, eu égard a la ponte des œufs, se rapporte à deux plans bien distincts. Chez les unes, une tarière exsertile, et dans la majorité des cas saillante — quelquefois très longue — formée de différentes pièces, leur permet de déposer les œufs à une plus ou moins grande profondeur dans les végétaux où le corps